

L'explication sublime de l'énigme mystérieuse du triple fil

176 versets dans la Sidra de Nasso, 176 versets dans le Psaume 119, également connu sous le nom de «Tmania Appé» (Huit Visages), 176 feuillets dans le Traité de «Baba Batra» qui annulent la Klipah «אלוף צפון» (Alouf Tzéfo).

Notre Sidra de Nasso, est toujours lue le Shabbat proche de la fête de Shavouot. La plupart du temps, comme cette année, la lecture a lieu le Shabbat suivant Shavouot, et parfois, c'est le Shabbat précédant Shavouot. Il est donc opportun de méditer sur le lien merveilleux entre la Sidra de Nasso et la fête de Shavouot, moment du Don de la Torah.

J'ai pensé expliquer ce lien, en nous basant sur une réflexion préalable concernant ce qui est révélé dans les saints livres : la Sidra de Nasso est la plus longue de toutes les Sidrot de la Torah, avec **176** versets. De même, dans le Livre des Psaumes, le Psaume 119, appelé «**Tmania Appé**», est le plus long de tous les psaumes, avec **176** versets. Et de même, le Traité talmudique de Baba Batra est le plus long de tous les traités, avec **176** feuillets.

Le Chidoush du Maharal : le nombre « Huit » comme allusion au supranaturel

Nous commencerons par rechercher la traverse centrale qui relie le triple fil sacré partageant le nombre 176 : la Sidra de Nasso, le Psaume 119 du Livre des Psaumes, et le traité de Baba Batra. Référons-nous à ce que le Maharal de Prague nous a révélé dans son saint livre «*Ner Mitzva*» sur Hanoucca (édition Machon Yéroushalayim, page 87, s.v. «**ולא היה בו להדליק**»), une raison des plus merveilleuses pour laquelle le Roi David, le chantre aimable d'Israël, a composé le Psaume 119, appelé «**Tmania Appé**» (Huit Visages), car tous les versets y sont arrangés selon l'ordre des vingt-deux lettres de la Torah, et chaque lettre se décline sur huit versets.

Le Maharal explique cela en se référant à un grand principe qui revient souvent dans ses saints livres : le nombre sept représente la gestion du monde suivant les lois de la Nature

que le Saint, béni soit-Il, a créée durant les sept jours de la Création. En revanche, le nombre huit, qui est supérieur à sept, représente la gestion supranaturelle du monde. C'est la raison pour laquelle Israël a reçu l'ordre d'accomplir la Mitzva de la circoncision le huitième jour. En effet, en retirant le prépuce qui se trouve dans le corps humain de manière naturelle, Israël s'élève à une gestion supranaturelle du monde.

Dans cette même optique, le Maharal donne une explication sublime sur le fait que les sept lumières de la Ménorah étaient allumées dans le Hechal (le Saint), tandis que dans le Saint des Saints se trouvait l'Arche contenant les deux Tables de la Loi, qui englobent toute la Torah. Les sept lumières qui se trouvaient dans le Hechal indiquent la manière dont le Saint, béni soit-Il, dirige le monde – selon les lois de la Nature. En revanche, la Torah, qui était cachée dans l'Arche se trouvant dans le Saint des Saints, est une indication claire de la gestion supranaturelle du monde par la force de la Torah.

Pour preuve, le Maharal explique que la Torah est au-delà de la Nature, du fait que le Saint, béni soit-Il, nous a donné la Torah à Shavouot après que les sept semaines du décompte de l'Omer se furent écoulées. Tout comme la circoncision est donnée le huitième jour parce qu'elle est au-delà de la Nature, de même la Torah est au-delà de la nature. C'est pourquoi, lorsque Israël est sorti d'Égypte, le Saint, béni soit-Il, ne leur a pas donné la Torah immédiatement. Au lieu de cela, ils ont d'abord reçu l'ordre (Deutéronome, 16:9)¹ : «**Tu compteras pour toi sept semaines**», ce qui correspond au monde de la Nature créé durant les sept jours de la Genèse. Puis, après sept semaines, le cinquantième jour, qui est considéré comme

le huitième après le septième, la Torah leur fut donnée, car elle est au-delà de la Nature.

Sur la base de ce qui a été dit, le Maharal explique ce qui est écrit concernant l'entrée de Aaron dans le Saint des Saints le jour de Kippour (Lévitique, 16:3)² : **« Avec cela (Bézet) viendra Aaron dans le Sanctuaire »**. Le Midrash (Vayikra Rabba 21:5) l'interprète ainsi³ :

« Bézet » - par le mérite de la circoncision, dont il est dit (Genèse, 17:10) : « Ceci est Mon alliance que vous garderez ».

L'explication est la suivante⁴ :

Il n'était pas convenable pour un être humain fait de matière d'entrer dans un lieu qui est le Saint des Saints, qui séparé du la matière physique, à moins que l'homme ne soit circoncis, ce qui est également au-delà de la Nature. Et par ce mérite, il entrait dans le Saint des Saints, qui est un lieu saint séparé de la Nature.

Bien que les choses soient claires, il semble opportun d'expliquer la raison pour laquelle la Torah est au-delà de la Nature selon ce qui est expliqué dans le Midrash (Béreshit Rabba 1:1) sur le verset (Genèse 1:1)⁵ :

« Au commencement, Elokim créa les cieux et la terre » - Le Saint, béni soit-Il, regardait dans la Torah et créait le Monde, et la Torah dit : « Au commencement, Elokim créa », et le « commencement » ne désigne rien d'autre que la Torah.

C'est-à-dire : **« Au commencement »**, avec la Torah qui est appelée commencement, **« Elokim créa les cieux et la terre »**.

De même, il est expliqué dans le Saint Zohar (Térouma, 161b)⁶ : **« Le Saint, béni soit-Il, regarda dans la Torah et créa le monde. »** Puisque tout le monde de la Nature n'a été créé que par la Torah, il est donc clair que la Torah elle-même est au-delà de la Nature. Nous comprenons bien, dès lors, ce qu'Onkelos le prosélyte a dit à l'empereur Hadrien : il n'est possible de mériter la Torah, qui est au-delà de la Nature, que par celui qui mérite d'accomplir la Mitzva de la circoncision, qui est au-delà de la Nature.

Le Psaume «Tmania Appé» (Huit Visages) : 8 Fois 22 Lettres de la Torah pour nous enseigner que la Torah est au-delà de la Nature.

Dans cette veine, le Maharal explique la raison merveilleuse pour laquelle le Roi David a institué le Psaume 119, **«Tmania Appé»**. Tous les versets y sont basés sur les 22 lettres de la Torah, chaque lettre se déclinant sur huit versets. Cela nous enseigne que la Sainte Torah est au-delà de la Nature. En effet, comme expliqué, c'est pour cette raison que la Torah fut donnée à Israël seulement après que les sept semaines du décompte de l'Omer se furent écoulées – ces sept semaines symbolisant la gestion du monde suivant les lois de la Nature. La Torah fut donnée à Israël après sept semaines, lors de la fête de Shavouot, qui est au-delà de la Nature.

Cela nous permet de comprendre la grande importance du nombre de **176** versets présents dans le **«Tmania Appé»**. Puisque la Sainte Torah, qui est au-delà de la Nature, est composée des 22 lettres de la Torah, et que chaque lettre est liée au chiffre huit (car elle est au-delà de la gestion du monde suivants les lois de la Nature qui relève des sept jours de la Création), il s'ensuit que le calcul est de 22 fois 8, ce qui correspond exactement aux **176** versets du **«Tmania Appé»**, institué par le Roi David, paix à son âme.

Qu'il est bon et agréable d'expliquer, à partir de là, la déclaration du Saint, béni soit-Il, à Israël (Kidoushin, 30b)⁷ :

Mes enfants, J'ai créé le mauvais penchant et Je lui ai créé la Torah comme antidote. Si vous vous engagez dans la Torah, vous ne lui serez pas livrés.

Précisons ce que nous avons appris dans le Talmud (Souccah, 52a)⁸ : **« Le mauvais penchant a sept noms. »** Le Maharsha explique, et de même le Rama dans **«Torat Haola»** (Partie 2, chapitre 26) : le mauvais penchant a sept forces de mal qui correspondent aux sept jours de la Création.

Il est doux d'expliquer à partir de là une autre déclaration du Talmud (ibid.)⁹ : **« Le mauvais penchant de l'homme se mobilise chaque jour contre lui car il**

2 בזאת יבוא אהרן אל הקודש
3 בזאת, בזכות המילה שנאמר בה (בראשית יז) זאת בריתי אשר תשמרו
4 כי לא היה ראוי בן אדם חומרי לכנס אל מקום שהוא קודש קדשים נבדל מן הגשמי החומרי,
אם לא שיש באדם המילה שהוא על הטבע גם כן, ובזכות זה היה נכנס אל קודש הקדשים שהוא
קודש נבדל מן הטבע
5 בראשית ברא אלקים את השמים ואת הארץ, היה הקב"ה מביט בתורה ובורא את העולם,
והתורה אמרה, בראשית ברא אלקים, ואין ראשית אלא תורה
6 קודשא בריך הוא אסתכל באורייתא וברא עלמא

7 בני בראתי יצר הרע ובראתי לו תורה תבלין, ואם אתם עוסקים בתורה אין אתם
נמסרים בידו
8 שבעה שמות יש לו ליצר הרע
9 יצרו של אדם מתגבר עליו בכל יום, שנאמר (בראשית ו) רק רע כל היום

est dit (Genèse, 6 :5) : « son cœur est uniquement mauvais chaque jour » L'expression «*chaque jour*» a été choisie avec précision pour nous enseigner que chaque jour des sept jours de la semaine, le mauvais penchant utilise l'une de ses sept forces d'impureté de ses sept noms correspondant à ce jour. On ne peut le vaincre que par l'étude de la Torah, qui est au-delà des sept jours de la Création, car c'est par elle que fut créé le monde de la Nature durant les sept jours de la Création.

Ainsi, nous comprenons mieux la déclaration du Saint, béni soit-Il, à Israël : «**Mes enfants, J'ai créé le mauvais penchant**», qui a sept noms correspondant aux sept jours de la Création, car toute sa force n'existe qu'à l'intérieur du monde de la Nature créé en sept jours. «**Et Je lui ai créé la Torah comme antidote**», car la Torah, donnée à Israël après les sept semaines du décompte de l'Omer, relève du chiffre huit qui est au-delà de la Nature, et c'est en elle que le Saint, béni soit-Il, a regardé et a créé le monde de la Nature. Par conséquent, la sainteté de la Torah, qui est au-delà de la Nature, a le pouvoir d'annuler le mauvais penchant, qui n'a de force pour agir avec ses sept noms qu'à l'intérieur de la Nature des sept jours de la Création.

Il est maintenant merveilleux d'expliquer la raison pour laquelle la Sidra de Nasso contient exactement **176** versets. Puisque le Saint, béni soit-Il, a fait en sorte que la Sidra de Nasso soit lue juste avant ou juste après la fête de Shavouot, le temps du Don de notre Torah – où le Saint, béni soit-Il, nous a donné la Torah après que sept semaines du décompte de l'Omer furent écoulées, pour montrer par là que la Torah est dans la catégorie du «huitième», au-delà de la Nature – c'est pourquoi la Sidra de Nasso contient **176** versets. Ce nombre correspond aux 22 lettres de la Torah, chacune étant liée au chiffre huit. Cela donne précisément **176** versets, comme le nombre des **176** versets que le Roi David a institué dans le Psaume 119, «**Tmania Appé**», où les 22 lettres de la Torah sont chacune liées au chiffre huit. Par-là, le Saint, béni soit-Il, nous a montré dans la Sidra de Nasso que, grâce à la Sainte Torah que nous avons reçue à Shavouot et qui est au-delà de la Nature, nous avons le pouvoir de vaincre le mauvais penchant, qui a sept noms car il n'a de force que dans le monde de la Nature, mais pas dans le monde de la Torah qui est au-delà de la Nature.

Les Trois Baboth – « Baba Kama, Baba Metzia et Baba Bathra » - en correspondance avec les Trois Temples

Poursuivons et expliquons la raison pour laquelle le traité Baba Batra compte **176** feuillets. Pour cela, nous allons

d'abord éclaircir un grand principe concernant les trois Baboth : « **Baba Kama, Baba Metzia, et Baba Batra** ». On peut dire qu'ils sont une allusion aux trois Temples. Cela se base sur ce que nous avons appris dans le Talmud (Yoma, 9b)¹⁰ :

Pourquoi le premier Temple a été détruit ? En raison de trois choses : l'idolâtrie, l'immoralité et le meurtre... Mais pourquoi le Second Temple a-t-il été détruit, alors qu'on étudiait la Torah, que l'on observait les commandements et que l'on pratiquait la charité ? Parce que régnait la haine gratuite. Cela t'apprend que la haine gratuite est considérée comme équivalente aux trois péchés d'idolâtrie, d'immoralité et de meurtre.

Désormais, il apparaît que le traité «**Baba Kama**» correspond au Premier Temple, qui fut détruit à cause des graves transgressions mentionnées. C'est pourquoi Rabbénu Hakadosh a délibérément commencé ce traité par la Mishna¹¹ :

Il y a quatre principales causes de dommages : le bœuf, le puits, le Mav'eh (destructeur) et le feu.

Le «**Mégale Amoukot**» explique que ce sont les quatre forces d'impureté qui s'opposent à la sainteté des quatre lettres du Nom, du Tétragramme «**Havaya** », béni soit-Il, et ce sont elles qui ont conduit Israël à pécher et à la destruction du Premier Temple.

Quant au traité «**Baba Metzia**», il correspond au Second Temple, qui fut détruit à cause du péché de la haine gratuite. C'est pourquoi Rabbénu Hakadosh a intentionnellement commencé ce traité par la Mishna¹² :

Deux personnes qui tiennent un manteau, l'un dit : 'Je l'ai trouvé', et l'autre dit : 'Je l'ai trouvé'. L'un dit : 'Il est tout à moi', et l'autre dit : 'Il est tout à moi'.

Ceci fait allusion à la dispute et à la haine gratuite qui existaient au sein du peuple d'Israël et qui ont causé la destruction du Second Temple.

Et nous arrivons maintenant au traité «**Baba Batra**», qui correspond au Troisième Temple, destiné à être construit grâce à l'amour d'Israël. C'est pourquoi Rabbénu Hakadosh

10 מקדש ראשון מפני מה חרב, מפני שלשה דברים שהיו בו עבודה זרה וגלוי עריות ושפיכות דמים... אבל מקדש שני שהיו עוסקין בתורה ומצוות וגמילות חסדים מפני מה חרב, מפני שהיתה בו שנאת חנם. ללמדך ששקולה שנאת חנם כנגד שלש עבירות עבודה זרה גלוי עריות ושפיכות דמים

11 ארבעה אבות נזיקין השור והבור והמבעה וההבער

12 שנים אוהבין בטלית, זה אומר אני מצאתיה וזה אומר אני מצאתיה, זה אומר כולה שלי וזה אומר כולה שלי

a commencé la première Mishna par¹³ : **Des associés qui veulent construire une clôture dans une cour, construisent le mur au milieu.**

Commentaire de Rashi¹⁴ : « **l'un donne de sa part la moitié de l'épaisseur du mur, et de même l'autre** ».

Par-là, Rabbénou Hakadosh nous a fait allusion à la vertu de l'unité, qui relève du partenariat. Même lorsqu'ils construisent un mur, où chacun a une part spécifique, ils construisent ensemble et en partenariat, chacun donnant la moitié de sa part.

Ajoutons ce que nous avons appris dans le Talmud (Sanhedrin 97a)¹⁵ : « **le monde durera six millénaires et il restera détruit pendant mille ans, puisqu'il est dit (Isaïe, 2 : 11) : « Hashem seul sera grand en ce jour »** ». Cela signifie que le monde à venir n'existera qu'après sept mille ans, car dans le monde à venir, la gestion du monde selon les lois de la Nature sera complètement annulée, et la gestion du monde sera de l'ordre du huitième, supranaturelle.

C'est ce que nous avons appris dans le Talmud (Berachot, 17a)¹⁶ : **Dans le monde à venir, il n'y a pas de nourriture, pas de boisson, pas de procréation, pas de négociations commerciales, pas de jalousie, pas de haine et pas de compétition. Plutôt, les justes sont assis avec leurs couronnes sur la tête, appréciant la splendeur de la Présence Divine comme il est dit (Exode ; 24:11) : 'Ils virent Elokim et mangèrent et burent'**.

Il est clair que, dans le futur à venir, nous mériterons une gestion du monde au-delà de la Nature, où il n'y aura ni manger ni boire.

Ainsi, nous avons compris la raison pour laquelle le traité «**Baba Batra**» compte **176** feuillets. Comme expliqué, cela correspond aux 22 lettres de la Torah, chaque lettre étant liée au chiffre huit, ce qui est au-delà de la gestion du monde selon les lois de la Nature. Cela fait allusion au fait que nous mériterons la Rédemption future grâce à l'étude de la Torah, car Moshé Rabbénou ne désire pas une Rédemption avec ceux qui sont paresseux en Torah. Et grâce à l'étude de la Torah, nous mériterons la Rédemption future après six mille ans et mille

ans de destruction, avec la construction du Troisième Temple où la gestion du monde sera supranaturelle. C'est à cela que fait allusion le nombre de **176** feuillets, correspondant à huit fois 22 lettres de la Torah.

Les merveilleuses paroles du «Ben Ish Chai» à propos des 176 versets qui annulent la Klipath «אלוף צפו» (Alouf Tzefo)

Il est opportun et bon d'apporter ce que nous trouvons d'autre de merveilleux à ce sujet, dans les saintes paroles du saint Gaon, l'auteur du «Ben Ish Chai», dans son livre «Ben Yehoyada». Voici ses paroles sur un passage du Talmud (Guittin, 57b)¹⁷ : «**Il n'y a pas de guerre victorieuse à moins qu'un membre de la descendance d'Essav n'y participe** »

Explication¹⁸ : C'est-à-dire une guerre des nations du monde... Et il me semble, avec l'aide divine, que c'est lié à ce qu'a écrit le Gaon Chida dans «Lev David», chapitre 15 : la première Klipath des 70 nations s'appelle Tzefo (צפ"ו). C'est pourquoi le Roi David, paix à son âme, a composé dans l'alphabet de «Ashrei Temimei Darech» (Psaume 119) 176 versets, correspondant à la valeur numérique de Tzefo (צפ"ו), pour la soumettre. Voir là-bas.

Et il me semble, avec l'aide divine, que c'est pourquoi la Torah est appelée (Proverbes, 16:24) : «Tzouf Dévash Imrei Noam» (Des paroles agréables sont un rayon de miel), car elle est Tzouf (צוף - rayon de miel), soumettant la Klipath צפ"ו (Tzefo)... [צוף anagramme de צפ"ו]. C'est pourquoi parmi les chefs (Aloufim) d'Éliphez, fils d'Essav, il y a un chef dont le nom est Tzefo, comme il est écrit (Genèse, 36:15) : «[Chef Teyman], chef Omar, chef Tzefo, chef Kenaz». On trouve donc que la descendance d'Essav est appelée du nom de Tzefo, qui est le nom de la première Klipath des soixante-dix nations. C'est pourquoi il a été dit : « Il n'y a pas de guerre victorieuse à moins qu'un membre de la descendance d'Essav n'y participe »... Il s'agit de l'Alouf Tzefo, petit-fils d'Essav, pour nous enseigner qu'il faut le soumettre par la Torah, qui est le rayon de miel -Tzouf Devash.

13 השותפין שרצו לעשות מחיצה בחצר בונין את הכותל באמצע
14 זה נותן מחלקו חצי מקום עובי הכותל וכן זה
15 שית אלפי שני הוו עלמא וחד חרוב, שנאמר (ישעיה ב-יא) ונשגב ה' לבדו ביום ההוא
16 העולם הבא אין בו לא אכילה ולא שתיה ולא פריה ורביה ולא משא ומתן ולא קנאה ולא שנאה ולא תחרות, אלא צדיקים יושבין ועטרותיהם בראשיהם ונהנים מזיו השכינה, שנאמר (שמות כד-יא) ויחזו את האלקים ויאכלו וישתו

17 אין לך מלחמה שנוצחת שאין בה מזרע של עשו
18 פירוש מלחמה של אומות העולם... ונראה לי על פי מה שכתב הגאון חיד"א בלב דוד פרק ט"ו, דקליפה ראשונה של ע' אומות נקראת צפ"ו, ולכן תיקן דוד המלך ע"ה באלפא ביתא של אשרי תמימי דרך (תהלים קי"ט) קע"ו פסוקים כמנין צפ"ו להכניעה עיני שם.

ונראה לי בסייעתא דשמיא, לכן התורה נקראת (משלי טז-כד) צוף דבש אמרי נועם, כי היא צוף"ף מכנעת את קליפת צפ"ו... ולכן באלופים של אליפז בן עשו יש אלוף ששמו צפ"ו, דכתיב (בראשית לו טו) [אלוף תימן], אלוף אומר, אלוף צפו, אלוף קנז, נמצא זרעו של עשו נקרא בשם צפ"ו, שהוא שם הקליפה הראשונה של שבעים אומות, ולזה אמר אין לך מלחמה שאין בה מזרעו של עשו... שהוא אלוף צפו בן עשו, ללמדנו בזה לבטלה על ידי התורה שהיא צוף דבש

Les onze ingrédients de l'encens annulent le pouvoir des onze chefs d'Essav

J'aimerais maintenant présenter à notre royal lectorat ce que Hashem m'a éclairé à comprendre et à saisir : pourquoi cet «*Alouf Tzefo*» est-il si spécial, alors qu'il n'est pas le premier des chefs ? Malgré cela, parmi les onze chefs d'Essav, c'est précisément lui qui représente la Klipath Essav et toutes les nations du monde qui combattent Israël. À tel point que dans notre Sidra, la Sidra de Nasso, il y a 176 versets, correspondant à la valeur numérique de «*צפ"ו*» (*Tzefo*), afin de l'annuler. De même, le roi David a institué 176 versets dans le «*Tmania Appé*» pour l'annuler, et, comme expliqué, le traité de Baba Batra compte également 176 feuillets pour cette même raison.

Commençons par le grand principe que notre maître le Arizal nous a révélé dans son «*Sefer Halikoutim*» (*Vayishlah*) : la raison pour laquelle les Cohanim ont reçu le commandement d'offrir les onze ingrédients de l'encens (Kétoreth) chaque jour, matin et soir, sur l'autel intérieur, est dans l'esprit de (Ecclésiaste, 7:14)¹⁹ : «*Elokim a fait correspondre l'un à l'autre.*» En effet, en offrant les onze ingrédients de l'encens avec sainteté et pureté, ils annulaient ainsi le pouvoir maléfique des onze chefs d'Essav.

Or, lorsque nous examinons l'ordre des onze chefs d'Essav, nous voyons que «*Alouf Tzefo*» est le troisième, comme il est écrit (Genèse, 36:15)²⁰ :

Ceux-ci sont les chefs de famille des enfants d'Essav, fils d'Élifaz, premier né d'Essav : le chef Teyman, le chef Omar, le chef Tzefo, le chef Kénaz

Ensuite, la Torah continue à énumérer tous les autres onze chefs. Et en face de cela, l'ordre des onze ingrédients de l'encens est tel que nous le récitons chaque jour dans la prière du matin [la source de cela se trouve dans la Baraïta (Keritout, 6a)]²¹ :

Et il y avait onze ingrédients en elle, et voici lesquels : le Tzori, le girofle, le galbanum, l'oliban... la myrrhe, la casse, le nard, le safran... le costus... la cannelle.

Nous apprenons ainsi un grand Chidoush : il existe un lien merveilleux entre le troisième ingrédient parmi les onze

ingrédients de l'encens, le «*galbanum*», que le Cohen offrait chaque jour et le troisième chef d'Essav. La sainteté de cet ingrédient annulait la force d'impureté du troisième chef parmi les onze chefs d'Essav, qui est «*Alouf Tzefo*». Cependant, cela nous laisse encore le devoir de comprendre pourquoi c'est précisément le «*galbanum*» qui, par sa sainteté, annule la Klipath «*Alouf Tzefo*».

Le «*Alouf Tzefo*» est lié au galbanum qui fait allusion aux pécheurs d'Israël qui sont tombés dans le piège du mauvais penchant

Nous pouvons expliquer cela en nous référant à ce qui est connu : le «*galbanum*» est le seul ingrédient parmi tous les composants de l'encens à avoir une mauvaise odeur. Il symbolise les pécheurs d'Israël dont l'odeur spirituelle est désagréable, comme il est écrit (Exode, 30:34)²² :

Hashem dit à Moshé : Prends des aromates, du storax, de l'ongle aromatique et du galbanum, etc.

Rashi explique²³ :

«*Et du galbanum*» - C'est une essence qui dégage une mauvaise odeur... Le texte l'a inclus dans la composition de l'encens afin de nous apprendre à ne pas tenir pour indigne de nous, dans nos réunions de jeûnes et de prières, la présence de pécheurs d'Israël, lesquels doivent au contraire être comptés comme étant des nôtres.

Combien sont douces les paroles de notre maître le «*Chatam Sofer*» de sainte mémoire dans ses Drashot (page 12, colonne 2, s.v. «*תכונת תפלתו*»), où il explique les paroles du chantre agréable d'Israël (Psaumes, 141:2)²⁴ :

«*Que ma prière soit comme l'encens devant Toi*». Cela signifie que notre prière est acceptée grâce à la prière des justes. C'est pourquoi nous prions en assemblée, le galbanum avec les aromates [le galbanum avec les autres parfums]. C'est cela : «*Que ma prière soit comme l'encens devant Toi*», afin que ma prière soit acceptée grâce à celle des justes, tout comme l'encens contenait le galbanum avec les aromates.

Ceci nous ouvre une porte pour comprendre d'où les Kabbalistes ont tiré que l'«*Alouf Tzefo*» est le plus difficile

19 זה לעומת זה עשה האלקים
20 אלה אלופי בני עשו בני אליפז בכור עשו, אלוף תימן, אלוף אומר, אלוף צפון, אלוף קנז
21 ואחד עשר סמנים היו בה ואלו הן, הצרי, והציפורן, והחלבנה, והלבונה... מור, וקציעה, ושבלת גרד, וכרכום... קושט... קלופה... קנמון

22 ויאמר ה' אל משה קח לך סמים נטף ושחלת וחלבנה" וגו'
23 וחלבנה, בושם שריחו רע... ומנאה הכתוב בין סממני הקטורת, ללמדנו שלא יקל בעינינו לצרף עמנו באגודת תענויותינו ותפילותינו את פושעי ישראל שיהיו נמנין עמנו
24 תכון תפלתי קטורת לפניך, כי תפלתנו מתקבלת אגב תפלת הצדיקים, לכן מתפללים בכנופיה, חלבנה בהדי בוסמין [חלבנה יחד עם שאר הבשמים], וזהו תכון תפלתי קטורת לפניך, שתקבל תפלתי אגב תפלת הצדיקים, כמו הקטורת שהיה החלבנה בהדי בוסמין

de tous les onze Aloufei Essav (chefs d'Essav). Puisque nous voyons que son annulation se fait par le « *galbanum* », le troisième ingrédient parmi les onze composants de l'encens, et que le « *galbanum* » correspond aux pécheurs d'Israël que nous voulons faire revenir à la repentance en les incluant dans nos jeûnes et nos prières, nous en déduisons que l'« *Alouf Tzefo* » est le mauvais penchant qui a causé l'existence de pécheurs au sein du peuple d'Israël. C'est pourquoi il est considéré comme le premier et le plus puissant dans son impureté parmi tous les onze chefs d'Essav.

Désormais, nous sommes à même de comprendre ce que le Chida a écrit, à savoir que le roi David a institué le Psaume 119, appelé « *Tmania Appé* » (huit visages), qui contient **176** versets, afin de soumettre la Klipath « *אלוף צפו* » (Alouf Tzefo). Cette Klipah est le mauvais penchant qui fait tomber les pécheurs d'Israël dans son piège. Or, il a déjà été expliqué que

le mauvais penchant a sept noms, car son pouvoir n'existe que dans la gestion du monde suivant les lois de la Nature. Mais par l'étude de la Torah, qui a été donnée après sept semaines et qui est au-delà de la Nature, son pouvoir est annulé.

C'est pourquoi le Psaume 119, « *Tmania Appé* », contient 8 fois 22 lettres de la Torah, car la Torah est considérée comme étant au-delà de la Nature. C'est aussi la raison pour laquelle notre Sidra, la Sidra de Nasso, contient **176** versets. Cela nous enseigne que, étant proche et associée à la fête de Shavouot, le temps du Don de notre Torah, nous avons le pouvoir, par l'étude de la Torah qui est au-delà de la Nature, de vaincre le mauvais penchant qui est la Klipath « *אלוף צפו* ». C'est également pourquoi le Traité de « *Baba Batra* » contient **176** feuillets, car par le mérite de l'étude de la Torah, nous mériterons la Rédemption future où la gestion du monde sera au-delà de la Nature, rapidement de nos jours, Amen.



Pour recevoir les mamarim par e-mail: mamarim@shvileipinchas.com